

## Quatuor Vlach de Prague

**Jana Vlachová et Karel Stadtherr, violons**  
**Jiří Kabát, alto**  
**Mikael Ericsson, violoncelle.**

### **Vlach Magic**

**„...this must be among the world's finest quartets.“**

*The Strad, oct. 2004*



En 1982, la violoniste tchèque Jana Vlachová fonde le Quatuor Vlach de Prague (Vlachovo kvarteto Praha), mais l'histoire de cet ensemble remonte à 1949, année où son père, le grand violoniste, chef d'orchestre et pédagogue Josef Vlach crée, avec quelques musiciens de l'Orchestre de Chambre tchèque, le premier Quatuor Vlach. Ce quatuor marque au cours des décennies suivantes et jusqu'en 1975, l'histoire de l'interprétation musicale par ses concerts et enregistrements de la littérature classique et tchèque pour quatuor : le jeu caractéristique, d'une fidélité au texte inouïe, conjuguant puissance et impulsion rythmique du quatuor à cordes, quelle que soit sa composition est alors célébré et admiré par le public et la

critique dans le monde entier. Le Nouveau Quatuor Vlach (Nové Vlachovo kvarteto), ainsi qu'il se nomme d'abord après sa refondation – accompagnée de l'encouragement actif et efficace et des conseils judicieux de Josef Vlach, le père et mentor ainsi que parrain de l'ensemble – renoue très rapidement avec la grande tradition tchèque du premier quatuor Vlach, se dote d'une intonation et d'une sonorité uniques et étend son répertoire traditionnel dans toutes les directions géographiques et temporelles. A l'issue d'un cours d'interprétation auprès du renommé Quatuor Melos, les maîtres-pédagogues accordent à leurs jeunes collègues la meilleure appréciation qui se puisse imaginer : « Jana Vlachová, primaria du quatuor, irradie un charisme particulier, elle envoûte son auditoire sous son charme et impulse à ses compagnons un jeu d'une parfaite harmonie. Cette homogénéité est encore renforcée par les voix médianes conduites avec une grande maîtrise musicale et idéalement complétée par le violoncelliste Mikael Ericsson. »

Dès 1983, Jana Vlachová et ses musiciens reçoivent le Prix de la meilleure interprétation d'une œuvre tchèque contemporaine lors du Concours tchèque de quatuors de Kroměříž ; en 1985, le quatuor est lauréat du Concours international de quatuors à cordes de Portsmouth (meilleur quatuor à cordes européen), en 1991, il obtient le Prix de la Fédération tchèque de musique de chambre et, en 1992, le Prix du Fonds musical tchèque pour un CD réunissant les quatuors à cordes de Smetana (« Ma Vie ») et de Janáček (« Lettres intimes »). Le Quatuor Vlach de Prague entame, en 1995, un projet d'enregistrement de longue haleine avec le label Naxos : une intégrale de la musique de chambre d'Antonín Dvořák. Après la

publication des Quatuors à cordes en fa mineur op. 9 et en la mineur op. 16, le magazine musical anglais « Gramophone » écrit en novembre 1999 que le choix de ce CD est quasi un « must » pour tout amoureux de la musique de Dvořák. En octobre 2000, le Quatuor Vlach de Prague reçoit, avec le clarinettiste Dieter Klöcker, l'un des prix très recherchés attribués par le Prix de la Critique allemande du disque pour son enregistrement, paru chez cpo, des « Esquisses Hébraïques – Quintettes pour clarinette sur des thèmes juifs ». Le texte du diplôme atteste que « Klöcker et le phénoménal Quatuor Vlach de Prague sont parvenus de manière tout simplement époustouflante à faire sonner cet univers musical très particulier. Un événement musical saisissant de la première à la dernière note ! »

Le Quatuor Vlach de Prague donne, dans toute l'Europe, des concerts qui sont diffusés par la Radio bavaroise (Munich), la SWR (Stuttgart), la Radio du Danemark et Radio France ; la Télévision tchèque a consacré au Quatuor Vlach, ancien et nouveau, un film documentaire. Outre ses apparitions très applaudies lors de festivals de musique en Allemagne, Suède, Grèce, au Danemark et au Luxembourg, le Quatuor entreprend des tournées aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et au Japon – son premier concert au Japon est même alors retransmis par la NHK, la plus grande chaîne de télévision du pays. En 1997, les Vlach donnent des concerts dans la ville universitaire de Gifu (Japon) en qualité de « quatuor en résidence ». Leur premier concert à New York, en juillet 2004, est célébré par le magazine spécialisé « The Strad », sous le titre de « Vlach magic » comme l'un des grands moments de la saison musicale. Le Quatuor Vlach de Prague compte, selon « Strad », parmi les meilleurs du monde : « L'intonation et la sonorité de l'ensemble atteignent presque le degré de la perfection, si leur son est aussi lisse que le verre, il n'est jamais dur ou strident. » Et, après leurs débuts en Californie, en février 2005, le « Los Angeles Times » s'enthousiasme du « style 'Mitteleuropa' légendaire et de la sonorité passionnée, sombre et riche » du Quatuor Vlach de Prague : « Des spécificités nationales de la pratique instrumentale survivent même dans un monde qui s'uniformise de manière irrésistible. » Dans leur interprétation du Quatuor en sol majeur op. 106 d'Antonín Dvořák, les quatre musiciens ont, d'après le quotidien californien, esquissé un « imposant paysage symphonique ».

Antonín Dvořák, Bedřich Smetana, Leoš Janáček et Bohuslav Martinů – compositeurs tchèques les plus importants, sont bien sûr au cœur des concerts, des enregistrements pour la radio et pour le disque exécutés par le Quatuor Vlach de Prague de même que, tout naturellement, les classiques de la littérature du quatuor, Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms – jusqu'à Bartók et Chostakovitch. Les programmes du Quatuor Vlach de Prague n'en comprennent pas moins maintes surprises, œuvres rares, compositions arrachées à l'oubli et véritables découvertes – tels les quatuors à cordes d'Arriaga, Fernström ou Fuchs. Accompagnés d'amis musiciens comme la violoncelliste Maria Kliegel, les pianistes Jenő Jandó et Ivan Klánský, les clarinettistes Eduard Brunner et Dieter Klöcker, le guitariste Maximilian Mangold, les Vlach interprètent aussi des quatuors et quintettes dans des distributions diverses et enrichissent ainsi leur répertoire d'œuvres de musique de chambre rarement jouées. En 2000, le Quatuor Vlach de Prague a dirigé des cours d'interprétation à l'École supérieure de Musique d'Ingesund en Suède.

Le Quatuor Vlach de Prague joue avec la distribution suivante : Jana Vlachová et Karel Stadtherr, violons, Jiří Kabát nouvel altiste de l'ensemble (en remplacement de Georg Haag) et Mikael Ericsson, violoncelle.

*Photographies et extraits musicaux sur [www.vlachquartet.com](http://www.vlachquartet.com)*

## Jana Vlachová, violon



fille, élève et successeur du grand violoniste tchèque Josef Vlach qui, dès l'enfance l'initie au grand art de la musique de quatuor. A quatorze ans, elle gagne déjà, au sein d'un quatuor sous la conduite et la direction pédagogique de son père, le premier prix du Concours international Concertino Praga. Elle a quinze ans – et elle n'a, par conséquent, pas encore atteint l'âge normalement requis pour y être admise – lorsqu'elle commence à étudier le violon auprès du professeur Marie Hlounová à l'Académie des Arts de Prague (AMU) ; elle se distingue bientôt comme soliste, joue (à dix-sept ans) le « Poème » d'Ernest Chausson lors d'un concert retransmis en direct à la radio, entreprend des tournées et donne des concerts dans l'ex-Tchécoslovaquie, les Pays scandinaves, en Allemagne, Hongrie et Russie et, peu à peu, s'approprie le répertoire pour violon et piano qui fait référence.

C'est de toute manière à la musique de chambre qu'elle voue depuis toujours un amour particulier. Ensemble avec le violoncelliste Mikael Ericsson, son mari, elle interprète la rare et précieuse littérature pour ces deux instruments, les compositions pour violon et violoncelle émanant de musiciens tels que Ravel, Honegger et Martinů, qu'elle a également enregistrées pour le disque, ainsi des œuvres récentes de Viktor Kalabis, Ondrej Kukal ou Zdenek Lukás : musique composée spécialement pour Jana Vlachová et Mikael Ericsson et dédiée à ces deux magnifiques instrumentistes. Aux programmes de leurs concerts figurent souvent, bien sûr, les doubles concertos pour violon et violoncelle dont celui de Brahms et celui moins connu de Josef Rejcha. Avec Mikael Ericsson, le violoniste Geiger Karel Stadtherr et (depuis 2006) avec l'altiste Georg Haag, Jana Vlachová forme le Quatuor Vlach de Prague, créé en 1982 (à la fois fondation nouvelle et refondation, car il existait déjà, jusqu'en 1975, un Quatuor Vlach, ensemble légendaire fondé par son père et modèle Josef Vlach). Avec son quatuor à cordes, qui participe avec succès à la vie musicale internationale depuis bientôt 25 ans, Jana Vlachová interprète les chefs d'œuvre des musiciens classiques ainsi que la musique national-romantique et moderne tchèque : en 1995, le Quatuor Vlach de Prague a commencé l'enregistrement d'une intégrale de la musique de chambre d'Antonín Dvořák (publiée par le label Naxos).

En qualité de premier violon solo et de directrice artistique de l'Orchestre de Chambre tchèque, Vlachová poursuit aussi la grande tradition musicale instaurée par son père. En 2000, elle entreprend avec cet orchestre une tournée qui la conduit en Espagne et joue en tant que soliste les Concertos pour violon de Johann Sebastian Bach. La violoniste transmet aux nouvelles générations de musiciens son savoir musical et technique lors de cours d'été et de classes d'interprétation qu'elle donne en Europe, aux États-Unis et au Japon.

## Karel Stadtherr, violon



Membre fondateur du Nouveau Quatuor Vlach, dont il fait partie depuis 1982 (avec quelques années d'interruption), il joue d'abord, après ses études de violon au Conservatoire de Plzeň (Pilsen), au sein de l'Orchestre symphonique de la Radio tchèque. Il devient bientôt deuxième violon solo de l'Orchestre de chambre Suk de Prague, alors dirigé par son maître vénéré et mentor, le violoniste Josef Vlach (fondateur du premier Quatuor Vlach). Karel Stadtherr se produit également comme soliste avec cet ensemble. En 1989, il est nommé premier violon solo de l'Orchestre de chambre de Prague – qui joue le plus souvent sans chef – et qui, sous sa direction artistique, est l'hôte des grandes salles de concert du monde entier, se produit avec les plus grands virtuoses et réalise des enregistrements très applaudis. La nostalgie de la musique de chambre le ramène, en 1994, vers ses amis et collègues au sein du Quatuor Vlach de Prague. Karel Stadtherr continue toutefois d'être sollicité comme premier violon solo par les ensembles de chambre les plus divers et d'être invité à participer à l'étude et à la répétition de

partitions difficiles.

## Jiří Kabát, alto



Jiří Kabát (né en 1984) a débuté le violon à l'âge de cinq ans avant de porter son choix sur l'alto en 2003. A partir de 2000, il étudie au Conservatoire de Prague, tout d'abord comme first as violoniste auprès de Dana Vlachova puis comme altiste dans la classe de Jiri Rajnis, dans laquelle il est diplômé en 2007. Il est également diplômé de la Royal Scottish Academy of Music and Drama (RSAMD) de Glasgow où il a étudié sous la direction du professeur Lev Atlas. Il y reçoit son Master of Music degree (MMus.) en 2006.

Jiri est membre du Quatuor Vlach de Prague depuis 2010 et de l'ensemble de musique de chambre *Barocco sempre giovane*. En tant que soliste, il s'est produit avec un grand nombre d'orchestres dont le Prague Philharmonia (PKF), le Prague

Chamber Soloist, le Czech Philharmonic Collegium...

Il est lauréat de nombreux prix internationaux dont le „Beethoven Hradec“ (CZ), le prix „Julio Cardona“ (Portugal), le concours „Lionel Tertis“ (U.K.), le „Watson Forbes“ (U.K.)... Jiri a reçu des bourses et participe à des académies d'été aussi connues que la Int. Music Academy-Pilsen et la Meadowmount School of Music. Il a enregistré pour la télévision tchèque, pour Noe television et la Radio Tchèque. Il est déjà dédicataire de nombreuses œuvres qu'il a créées.

Plus récemment, Jiri poursuit ses études de composition dans la classe du professeur Jiri Gemrot et de direction auprès du professeur Miriam Nemcova. Ses œuvres comprennent notamment : Concerto pour Alto (2004), Quintette pour Piano (2006), Chants pour Alto et Piano (2007), Concerto pour Hautbois (2008), Quatuor à Cordes (2008), Concerto pour Contrebasse (2009), Trio pour Piano (2009) Psaume 42 pour chœur, soprano et orgue (2010), Ouverture Symphonique „Queen Esther“ (2010), Fantaisie sur le chœur St. Wenceslas (2010 - pour *Barocco sempre giovane*)... En 2010 il s'est vu décerner le 3e prix de la première édition du Ant. Dvorak Int. Composition Competition.

## Mikael Ericsson, violoncelle



Violoncelliste, né à Arvika (Suède) au sein d'une famille de musiciens, il fait d'abord l'apprentissage du violoncelle auprès du pédagogue danois Hans Erik Deckert avant de poursuivre sa formation auprès du professeur Erling Blöndal Bengtson à l'École de Musique de la Radio suédoise au château d'Edsberg et au Conservatoire royal danois de Copenhague. Il fréquente en outre les classes d'interprétation du violoncelliste français Guy Fallot et de la « légende du violoncelle », Gregor Piatigorsky. La rencontre avec le violoniste et pédagogue tchèque Josef Vlach le mène à Prague pour y approfondir ses connaissances. En 1978, Mikael Ericsson réussit, lors du célèbre Concours Tchaïkovski de Moscou, à atteindre la finale (il est le premier Suédois à atteindre ce stade de la compétition !); en 1980, il remporte le Concours international du Printemps de Prague et reçoit en outre le Prix pour la meilleure interprétation d'une composition tchèque contemporaine. Mikael Ericsson joue avec son épouse Jana Vlachová au sein du Quatuor Vlach de Prague, fondé en 1982. Cet ensemble se consacre surtout à la littérature classique pour le quatuor

ainsi qu'à l'œuvre d'Antonín Dvořák. Le couple d'instrumentistes se voue aussi, depuis 1977, comme duo à cordes à un répertoire de musique de chambre bien trop rarement joué : ils publient ensemble un CD réunissant des compositions pour violon et violoncelle de Ravel, Honegger et Martinů.

En tant que soliste, Mikael Ericsson se produit au concert en Allemagne, Hongrie, Pologne et Espagne ; il entreprend une tournée en Suède (au cours de laquelle il interprète le Concerto pour violoncelle de Dvořák), accompagné par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stockholm. Avec l'Orchestre de chambre tchèque auquel il est lié depuis de longues années comme musicien du rang et comme soliste, il fait une tournée en Espagne. La curiosité et le plaisir de la découverte qui animent Mikael Ericsson ne connaissent pas de frontières musico-historiques : ses programmes incluent la littérature pour violoncelle seul, en duo et en concert la plus diverse – de Vivaldi à Schnittke, de Boccherini aux créations d'œuvres contemporaines. Ericsson s'est révélé être un véritable chercheur de trésors musicaux avec la découverte et le premier enregistrement des concertos pour violoncelle de Josef Rejcha (réalisé avec l'Orchestre de chambre tchèque sous la direction d'Ondrej Kukal) et de Carl Stamitz (ce CD, enregistré avec l'Orchestre de chambre Suk, dirigé par Petr Skvor, a été récompensé par le Prix du Fonds musical tchèque). La passion de Mikael Ericsson va en outre aux arrangements pour ensembles à cordes et aux cadences solistes peaufinées pour concertos de violoncelle.